

VIE DE ST. FRANÇOIS D'ASSISE.

CHAPITRE II.

Conversion de François. — Sa retraite dans une grotte. — Pèlerinage au tombeau des Apôtres. — Le tableau de Saint-Damien. — François au tribunal de l'évêque.

(1206-1207.)

(Suite.)

Distribuer aux pauvres de l'argent, des vivres et jusqu'à ses propres vêtements ; compatir à leur peines, jusqu'à n'en renvoyer aucun sans l'avoir consolé ; secourir avec une délicatesse exquise les prêtres indigents ; et, par respect pour l'adorable Eucharistie, contribuer à décorer les autels et les tabernacles délaissés : voilà quelles étaient ses délices ! Il était vraiment le père, le patriarche des pauvres, selon la belle expression de saint Bonaventure. En l'absence de son père, il chargeait la table de pains à l'heure du repas ; et comme sa pieuse mère lui demandait un jour : " Pour qui tant de provisions ? — Mère, répondit-il avec un sourire angélique, c'est pour les pauvres de Dieu ; car, je les porte tous dans mon cœur !" Et Pica, heureuse et attendrie, attachait sur son fils des regards pleins de complaisance.

Cependant, toutes ces bonnes œuvres, si excellentes qu'elles fussent, ne réalisaient point encore l'idéal qu'il s'était fait de la perfection chrétienne, et elles n'apaisaient point sa soif de dévouement. Il donnait tout, il eût voulu se donner lui-même : mais où et comment ?... Au milieu de ses perplexités, il conçut le projet d'aller à Rome visiter le tombeau des Apôtres, dans le but d'y obtenir lentièrre rémission de ses fautes, et peut-être aussi dans l'espérance d'y recevoir de nouvelles lumières sur sa vocation. Il se rendit donc en pèlerin à la ville éternelle (!), alla se prosterner sur le pavé de saint Pierre et y pria longtemps, nos lecteurs devinent avec quelle ferveur. S'étant relevé, il remarqua avec peine combien étaient chétives les offrandes des pèlerins pour l'achèvement de ce majestueux édifice. " Eh quoi ! s'écria-t-il, la dévotion est-elle donc refroidie à ce point ? Comment les hommes n'offrent-ils pas tout ce qu'ils ont et ne s'offrent-ils pas eux-mêmes, dans un sanctuaire où re-

(1) Légende des trois compagnons.